

La critique de la réfutation socratique au livre VII de la *République* (537d-539d)

Au livre VII (537d-539d), Socrate expose les raisons pour lesquelles il faut éviter que les jeunes aient accès à la dialectique avant l'âge de trente ans. C'est la première fois, depuis le livre I, que Platon emploie le terme *elenchos* et le passage 537d-539d compte à lui seul huit des douzes occurrences du terme *elenchos* contenues dans la *République*. Or lorsqu'on lit attentivement les critiques que Socrate adresse à la pratique contemporaine de la dialectique réfutative, et la description des torts causés par l'exercice de la réfutation sur et par les jeunes gens, il est non seulement tentant, mais aussi éclairant de lire ce passage non pas comme une critique de la pratique sophistique de la réfutation (cf. Leroux 2002, p.690 n.97 et 98), mais bien comme une critique que Socrate fait de sa propre activité réfutative dans les premiers dialogues. Loin de distinguer entre une bonne et une mauvaise façon de pratiquer l'*elenchos* avec les jeunes gens, Socrate critique l'*elenchos tout court*. Il y a plusieurs rapprochements probants et éclairants que l'on peut faire entre VII 537d-539d et certains dialogues de jeunesse, notamment l'*Apologie* (23c). Socrate reconnaît sans détour, en 537e-539a, que la réfutation des opinions que les jeunes gens se font des différentes valeurs morales, lorsque cette réfutation n'est suivie d'aucun enseignement sur la véritable nature de ces valeurs morales, risque de faire le jeu des sophistes dans la mesure où les jeunes qui ont été réfutés et dont les opinions anciennes n'ont pas été remplacées, deviennent ainsi des proies faciles pour les « flatteurs », c'est-à-dire les sophistes qui leur proposent, sur les mêmes sujets, des opinions opposées et plus plaisantes qui aggraveront leur corruption morale. Or la dialectique qui critique et réfute les opinions que les jeunes se font du bien et des autres valeurs morales, mais sans leur substituer un enseignement qui leur dévoilerait la véritable nature de ces valeurs, de sorte que ces jeunes deviennent incrédules, sceptiques et enclins à souscrire aux opinions que leur proposent les sophistes, ce n'est pas autre chose que la dialectique socratique, telle que Platon la met en scène à plusieurs reprises dans les dialogues de jeunesse. Cet important passage du livre VII n'a pas reçu l'attention qu'il mérite de la part des commentateurs qui ont étudié l'*elenchos* socratique. G. Vlastos, par exemple, n'y fait référence que très rapidement (cf.

1991, p.18 n.70, 110) pour souligner à quel point la restriction de l'usage de la dialectique à une élite est contraire au vœu exprimé par Socrate dans l'*Apologie* (38a), mais, assez curieusement, il ne dit rien de la description des conséquences fâcheuses qu'entraîne la pratique de l'*elenchos* sur et par les jeunes gens. Or le constat des dommages moraux causés par l'*elenchos* contribue sans doute à expliquer pour quelles raisons Platon a progressivement délaissé l'*elenchos* dans ses propres dialogues.

Bibliographie :

LEROUX, G. (2002), *Platon : République*, Paris.

VLASTOS, G. (1991), *Socrates : ironist and moral philosopher*, Cornell (N.Y.).